

Tournon- St-Martin

Les Amis du vieux Martizay et Argentomagus



Le bureau, Gérard Coulon et l'assistance

Samedi soir, en présence de M. Renault, député, et en l'absence de leur président, Jean-Louis Soubrier, empêché, les Amis du vieux Martizay se réunissaient à la salle polyvalente du village pour leur assemblée générale suivie d'une passionnante conférence de Gérard Coulon sur les fouilles réalisées à Argentomagus.

L'association, si elle n'est pas très riche, se porte bien et la passion pour l'histoire à Martizay aussi si l'on en croit le dynamisme des Amis.

Après approbation des comptes et des bilans et réélection à l'unanimité des trois membres sortants du bureau, Gérard Coulon, l'historien bien connu de tous les Berrichons, sortit des rangs pour évoquer, projection de diapositives à l'appui, le site d'Argentomagus.

Ville gauloise fortifiée puis gallo-romaine sans autre protection que celle de la nature, Argentomagus a

sans doute été brûlée lors des guerres de César et a de toute façon été dévastée lors des invasions germaniques. Dès lors, elle ne fut plus reconstruite ni réhabilitée et devint une sorte de carrière où les citoyens d'Argenton, Saint-Marcel, Le Pont-Chrézien venaient puiser les pierres toutes taillées nécessaires à la construction de leurs demeures ou de leurs églises.

Ainsi pouvons-nous aujourd'hui découvrir un site archéologique exceptionnel, totalement libre de constructions ultérieures et donc tout à fait accessible.

Les fouilles ont commencé il y a plus de vingt ans avec le Dr Alain.

Elles permirent de découvrir quoi ? Outre le merveilleux petit dieu Mercure que tout le monde connaît, du moins ses multiples reproductions, on a trouvé une infinité de fragments de poterie, d'épingles à cheveux, de fibules, d'ustensiles ménagers, des ossements et des déchets divers. « *Etre archéologue, c'est en fait faire les poubelles de nos ancêtres* », devait affirmer Gérard Coulon avec humour, mais aussi des objets plus précieux et surtout des fondations de monuments.

Autant de découvertes qui nous renseignent sur la vie de ces lointains ancêtres et sont la base d'une réflexion sur la vie humaine à travers les âges. De quoi justifier bien des vocations !